

## 魏秀芬 Hsiu-Fen Aust – vit de nouvelles expériences

Je suis reconnaissante de pouvoir vivre en Suisse depuis 2004. Je suis venue à Berne pour des raisons professionnelles et, pour des raisons familiales, je reste à Berne, où j'aime travailler et vivre. Ici, je suis Mme Aust. Mon nom taïwanais est 魏秀芬. Mon prénom « Hsiu-Fen » signifie « parfum agréable » en chinois mandarin.

Pour moi, la Suisse est un pays pittoresque avec de hautes montagnes, de beaux lacs et des rivières claires. Au cours des quatre saisons, les paysages présentent des couleurs différentes. Les arbres, qui semblent flétris en hiver, refléussent magnifiquement au printemps. Cela me permet de m'émerveiller devant le miracle de la création.



© Hsiu-Fen Aust

À Taïwan, on évite le contact visuel avec les inconnu.e.s dans la rue pour se protéger, car on ne peut pas se faire confiance. En Suisse, c'est différent. Lorsqu'une personne vient à notre rencontre dans la rue, on la regarde dans les yeux. Au début, c'était très étrange pour moi, mais petit à petit, je trouve que c'est poli et que c'est une bonne habitude.

Plus d'un quart de la population suisse a une autre nationalité. Cela signifie que les Suisses/Suisseuses ont une grande tolérance envers les personnes étrangères. Les Suisses/Suisseuses ont beaucoup d'autres qualités, j'ai beaucoup appris d'eux/d'elles. Ils/Elles sont modestes et très patient.e.s avec les personnes âgées et les enfants. Ils/Elles sont serviables et accueillent volontairement chez eux des personnes réfugiées d'Ukraine. Les resquilleurs sont rares, bien qu'il n'y ait pas de portique à billets dans la gare et qu'il ne soit pas nécessaire de montrer son billet en montant dans les transports publics. L'honnêteté, la confiance et la discipline caractérisent la mentalité des Suisses/Suisseuses. La plupart d'entre eux/elles maîtrisent plusieurs langues. Avec des fonctionnaires bien formé.e.s et hautement qualifié.e.s, le gouvernement fonctionne de manière efficace et transparente. La population, consciente de ses responsabilités, réalise une société stable. Il n'est donc pas étonnant que la Suisse soit un petit pays comme Taïwan, mais un grand modèle parmi les pays progressistes.

En Suisse, grâce à mon travail, j'ai fait la connaissance de quelques frères de la Société missionnaire de Bethléem et des sœurs de Ingenbohl, qui se sont occupé.e.s pendant plusieurs décennies de la population locale indigène dans le sud-est reculé de Taïwan. Par passion pour Jésus-Christ, les frères et sœurs suisses aiment les Taïwanais.es de tout leur cœur et leur ont consacré le meilleur de leur vie. Lorsqu'ils/elles sont vieux/vieilles et ne sont plus en bonne santé, ils/elles quittent leur deuxième patrie et reviennent en Suisse. Dans le monde, peu de gens leur prêtent attention, mais en tant que Taïwanaise, je leur suis très reconnaissante et je les respecte beaucoup. Je suis persuadée que le Seigneur les appelle des « serviteur.e.s efficaces et fidèles » et que leur récompense dans le royaume de Dieu est très grande.

Mes frères et sœurs et leurs enfants, qui sont tous et toutes à Taïwan, me manquent. Au cours des 20 dernières années, mon pays a beaucoup changé. La communauté internationale apprécie de plus en plus le développement démocratique de Taïwan et ressent également la provocation croissante de la Chine à l'égard de Taïwan et de la mer de Chine méridionale. La guerre entre la puissante Russie et l'Ukraine a provoqué beaucoup de tragédies et de malheurs. Ma prière est la suivante : que Dieu Tout-Puissant mette fin à la guerre et nous donne la sagesse nécessaire pour éviter les guerres.

Wey Hsiu-Fen à Taïwan / Hsiu-Fen Aust en Suisse

